

*De La Politesse Radiophonique: L'analyse Des Termes D'adresse
Dans Les Interactions Radiophoniques D'alger Chaîne III*

*YAHIAOUI Kheira
Université Mohamed Ben Ahmed-Oran2*

Abstract

The object of this paper lies in the stakes involved in the study of radio interaction and more precisely those of the radio Alger chain 3. By choosing the theoretical framework of our reflection of verbal interactions, we proceed to exploit our corpus in order to identify and analyze the politeness strategies put in place by the host and the guests throughout the exchange where the different situations of interaction have revealed the use of several types of address in this media practice.

Keywords: *politeness, address term, radio interaction, verbal interactions*

Introduction

Les partenaires dans une interaction doivent mettre en pratiques diverses ressources (verbale, paraverbale et non verbale) pour bien gérer les différentes tâches interactionnelles. Parmi les procédés verbaux: nous avons les appellatifs ou les termes d'adresse qui permettent aux interlocuteurs de se désigner, de s'engager et de construire en permanence leur relation. Ces éléments sont omniprésents dans tous les échanges marquant ainsi la nature de la relation interpersonnelle entre les locuteurs et la typologie de l'interaction (symétrique ou complémentaire).

Les termes d'adresse peuvent non seulement dévoiler une face du destinataire, mais aussi la perception de celui-ci par ses interlocuteurs et de leurs relations mutuelles. Ils renseignent aussi sur la perception de l'utilisateur du terme d'adresse et de lui-même, sur le milieu social auquel il appartient, son rang hiérarchique, son identité, sa religion, etc. En désignant une personne à l'aide d'un terme d'adresse choisi parmi le paradigme plus ou moins étendu offert par la langue, l'énonciateur se positionne dans l'interaction qu'il engage et il le fait en fonction de la situation et des règles sociales qui l'entourent.

Notre étude s'inscrit dans le domaine des interactions verbales et plus particulièrement l'analyse des interactions radiophoniques qui constituent notre corpus d'exploitation. À ce niveau, nous allons adopter une approche séquentielle qui permet de centrer l'analyse sur le contenu des interactions radiophoniques ainsi que sur l'organisation et la structure.

Notre article a pour objectif l'analyse de la spécificité des termes d'adresse dans l'usage radiophonique. Ceux-ci nous permettent de présenter l'interaction radiophonique comme un type à part entier qui se distingue des autres. Ainsi, à travers l'analyse de notre corpus, nous allons essayer de présenter les formes d'adresse les plus récurrentes dans les interactions radiophoniques en reliant leur pratique avec le contexte¹ de l'interaction qui, pratiquement le même (le studio de la radio), varie d'une interaction à l'autre au plan thématique. Cette variation touche même le cadre participatif en modifiant le statut et la relation des participants.

Nous essayons de vérifier si ces éléments précédemment cités pèsent sur l'usage de ces termes d'adresse.

1. La constitution du corpus: enregistrement et sélection

Dans notre étude, nous avons établi des enregistrements audio des différentes émissions de « **la radio Alger 3** » en vue d'analyser les interactions radiophoniques dans des contextes différents. Ces extraits d'émission de type interactif ont été collectés pendant trois mois durant l'année 2015 où les émissions que nous avons choisies sont du type interactif. Il importe de signaler que ces émissions se basent sur l'interaction entre les animateurs (trices), les invités avec parfois l'intervention des auditeurs. La durée de l'intervention varie d'une interaction à l'autre allant de 15 à 30 minutes. Cette variation du temps dépend des sujets, des participants et aussi du temps consacré à l'émission.

Les interactions que nous avons enregistrées sont relatives à deux émissions que nous avons choisi d'analyser:

- La première émission s'intitule « *Ness-Ness* » présenté par l'animateur « Mehdi ». Il s'agit d'une émission de divertissement et de jeu, qui s'appuie sur l'intervention des auditeurs et où la conversation est dans la plupart du temps informelle et spontanée.
- La deuxième émission « *De fil en aiguille* » présentée par « Maya » et ses deux collègues « Badia » et « Fouzia » partageant ainsi l'animation de l'émission. Ces interactions

1: L'interaction radiophonique s'effectue loin de toute improvisation. Tout est au moins calculé à l'avance:

Les thèmes: sujet est fixé avant de débiter l'émission

Nombre de participant: défini

le temps: intervention limitée (chaque émission possède un temps sensé à respecter)

Espace: studio (loin de tout bruit ou facteur extérieur)

sont de type formel avec la présence des invités et informel entre ces animatrices.

2. La compétence de communication

La compétence de communication est un usage extensif de la notion chomskyenne de compétence. La compétence communicative ou de communication est un concept appartenant à l'ethnographie de la communication. Hymes (1984) désigne sous l'expression de compétence de communication la connaissance non seulement linguistique mais aussi ; psychologique, culturelle et sociale qui commande l'utilisation de la parole dans un cadre social. Ainsi, la compétence linguistique est importante cependant insuffisante comme l'indique Boyer (1991: 59): « pour communiquer, il faut certes maîtriser la langue requise par la situation de communication, mais il faut mobiliser d'autres savoirs et d'autres savoirs faire ». Donc, la compétence de communication se révèle comme un dispositif complexe où plusieurs composantes de différentes natures participent à sa réalisation.

Pour Maingueneau (2000: 27), la compétence de communication est: « notre aptitude à produire et à interpréter les énoncés de manière appropriée aux multiples situations de notre existence ». Elle se résume à notre capacité de produire, d'interpréter des énoncés en adéquation avec différentes situations de notre vie quotidienne; là où durant les interactions de tous les jours, les locuteurs se trouvent devant des situations qui nécessitent la présence de cette compétence pour faciliter l'interaction avec autrui.

La compétence de communication est formée par différentes compétences: « la compétence linguistique », « la compétence encyclopédique », « la compétence logique » et enfin « la compétence rhétorico-pragmatique ». Cet ensemble de compétence est mis en place afin d'aider le locuteur et même le récepteur à produire et à interpréter les énoncés explicites et implicites.

Dans le cas de notre étude des interactions radiophoniques, la compétence de communication est primordiale parce que cette compétence se révèle à travers l'échange où les interlocuteurs sont amenés à associer le comportement linguistique avec des connaissances culturelles et sociales. De même, la compétence de communication dans les interactions radiophoniques ou autres consiste au respect des règles comme les salutations, la clôture, système des tours, termes d'adresse, etc.

Force de constater que la compétence de communication ne fait pas l'objet d'un apprentissage, elle s'acquiert par l'intégration dans la société.

3. Les usages d'adresse dans l'échange radiophonique

Selon Bourdieu (1982: 41): « parler, c'est s'approprier l'un ou l'autre des styles expressifs déjà constitués dans et par l'usage et objectivement marqués par leur position dans une hiérarchie des styles qui expriment dans un ordre la hiérarchie des groupes correspondants ». Les styles varient avec la variation des locuteurs, des événements, des situations, du statut social. Ces éléments ont une large influence sur le style des locuteurs qui orientent leur comportement langagier en fonction de la situation où ils sont impliqués. Ce qui est notamment le cas quand on parle des termes d'adresse qui obéissent à certaines contraintes et témoignent soit de l'existence d'une hiérarchie soit de la présence d'une égalité.

L'analyse du système d'adresse semble un élément important puisqu'il est révélateur de la relation qui unit les deux partenaires ou le groupe en interaction. Il permet de définir le système relationnel sur lequel se base la société entière lors des interactions.

4. Nomination et adresse

Les termes d'adresse sont définis par Traverso (1999: 69): « des éléments verbaux utilisés par le locuteur pour désigner son interlocuteur ». Kerbrat-Orecchioni (1992: 15) souligne que: « par terme d'adresse on entend l'ensemble des expressions dont dispose le locuteur pour désigner son (on ses) allocataire(s) ». En effet, les termes d'adresse sont des moyens via lesquels un individu désigne un autre. Nous distinguons dans les termes d'adresse deux grandes catégories:

- les pronoms d'adresse (singulier ou pluriel) ;
- les noms d'adresse ou les appellatifs.

4.1. Les pronoms d'adresse

Selon Kerbrat-Orecchioni (1992: 184): « le pronom de deuxième personne étant généralement considéré comme le procédé par excellence de désignation de son allocataire ». Dans cette citation, elle propose le pronom d'adresse comme une forme de base par lequel L1 (locuteur) s'adresse à un destinataire L2.

À un seul locuteur, nous avons deux formes: « Tu » ou « vous ». Tandis que pour plusieurs locuteurs, nous avons la forme « vous ».

i. Le pronom d'adresse singulier: « Tu »

Il est souvent employé dans des situations informelles qui impliquent un échange symétrique.

Le pronom d'adresse « Tu » est réservé dans les relations entre amis ou proches, exprimant une familiarité et une intimité dans l'échange.

Dans l'interaction radiophonique, le pronom d'adresse est inexistant puisque dans les émissions où il y a des interventions d'auditeurs nous avons une relation de distance donc une interaction avec un inconnu.

De même que les interactions entre animatrices (qui ont déjà une relation d'amitié) nous n'avons pas repéré l'usage du pronom « Tu ».

Nous justifions son absence par:

- la relation distante entre les participants à la radio ;
- le cadre formel de l'échange radiophonique.

ii. *Le pronom d'adresse: « vous »*

Ce pronom peut être soit pour un usage singulier ou pour un usage pluriel. Il est généralement réservé, comme l'indique Montmollin (1985:189), aux relations avec des inconnus et même dans les relations hiérarchiques: « "vous" mutuel entre étrangers ou nouvelle connaissance quel que soit le statut relatif des partenaires ». Dans les interactions radiophoniques, nous avons le pronom « vous » dans: les relations avec des inconnus qui impliquent recours à la formalité de l'échange (émission Ness-Ness)

Séquence: Ness-Ness 01

An¹: comment allez-vous Nassira' =

Ad²: =Très bien je vous remercie

Dans cet échange de salutation complémentaire, l'animateur recourt au pronom « vous » pour désigner l'allocutaire qui de même le désigne par le même pronom « vous ».

Séquence: Ness-Ness 01

An: que faites-vous dans la vie Nassira=

Ad: = Mère' au foyer'

An: Mère au foyer vous avez combien d'enfants=

Ad: =trois

An: [Allahybarek] (/) alors Nassira' la question qui vous intéresse Madame↑

1: Animateur/ animatrice

2: Auditeur ou auditrice intervenant

Dans les questions que pose l'animateur à l'auditrice, il a eu recours au pronom "vous" à chaque fois qu'il adresse des questions à l'auditrice.

Donc, dans l'ensemble des émissions que nous avons enregistrées, il y a un usage très répandu du pronom « vous » dû à la relation distante. Cependant cela n'empêche pas que dans d'autres émissions radiophoniques, nous assistons à un usage du pronom « tu » à condition que les deux partenaires s'accordent de passer à un échange informel: « on se permet de se tutoyer ».

- Dans les relations entre collègues, le recours au pronom "vous" est un signe de respect servant à valoriser l'autre partenaire. Dans le cas de l'émission "De fil en aiguille", nous avons les trois animatrices qui utilisent le pronom "vous" pour désigner l'une et l'autre alors qu'il ne s'agit pas d'une interaction entre inconnus ou étrangers.

Séquence: De fil en aiguille 17

A: oui ' oui: ' il reste (blablabla) xx maiTENant il durcit très vite
A'lors ce que **VOUS** pouvez faire (.) si **vous** avez une micro-onde le
placer au Micro- onde 30 secondes et le manger immédiatement ↑ (v)

C: oh ↑ oui le micro-onde ça peut aussi faire l'effet inverse [il] durcira
encore [plus]

A: [voilà ↑ [voilà ↑ voilà bon 'sortir du micro
-onde il est tout x **vous** le [manger]

C: [hm,

A: tout de suite avec **votRE** ragoût votre soupe CE que [vous voulez]

L'animatrice en discutant avec sa collègue sur la meilleure façon de récupérer le pain qui a durci; en s'adressant à sa collègue utilise le pronom « vous » bien que la relation ne soit pas distante et ne soit pas avec un inconnu. Ce sont des collègues qui travaillent ensemble depuis longtemps et qui peuvent tout à fait se tutoyer mais nous constatons qu'elles utilisent le pronom « vous » exprimant un respect et une valorisation de l'autre.

Séquence: De fil en aiguille 10

C: Voilà↑ Non ' c'est totalement à déconseiller (/) on peut venir visiter
Mais la vitesse de propagation du virus

A: oui'

C: parce que c'est une transmission' aérienne (/) dans un dans un: :

B: espace ferme,

C: **vous** parlez tout à l'heure de je ne sais combien d'exposants dans huit milles mètres carrés: donc: donc ce que je pouvais dire'

L'invité en s'adressant à l'animatrice a recours au pronom « vous ». Dans des cas où les invités sont des spécialistes, le pronom « vous » exprime une relation distante et plus ou moins hiérarchique.

Dans l'usage radiophonique des pronoms d'adresse, nous assistons à une dominance de l'usage du pronom « vous » qui exprime à la fois une relation distante et une valorisation de l'interlocuteur.

4.2. Les noms d'adresse ou les appellatifs

Dans la première catégorie, L1 désigne L2 par des pronoms d'adresse; en revanche, la deuxième catégorie en revanche L1 désigne L2 par « des noms d'adresse » appelés aussi "des appellatifs" comme le souligne Kerbrat-Orecchioni (1992: 21): « "les noms d'adresse" ou "les appellatifs" c'est-à-dire les syntagmes nominaux susceptibles d'être utilisés en fonction vocative ».

Avant de passer à l'analyse des noms d'adresse radiophoniques, nous présentons d'emblée les deux classifications des noms d'adresse de Brown et Levinson (1987) et André Larouchebouvy (1984).

Braun a établi une classification en neuf catégories d'adresse: anthroponyme, appellatif (madame/monsieur), titre, terme de profession, nom abstrait, terme affectueux, terme précisant la nature de la relation, expression d'injure et enfin terme de parenté. Tandis qu'André Larouchebouvy (1984) propose une classification en trois catégories:

- Les noms propres: prénom, nom surnom...
- Terme affectif.
- Terme en rapport avec un rôle social public ou privé.

André Larouchebouvy (1984) résume les neuf catégories de Brown et Levinson (1987) en trois seulement.

Dans l'usage radiophonique des noms d'adresse, nous avons repéré:

4.2.1. Les noms personnels qui regroupent deux catégories:

- *Les prénoms*: le retour au prénom est très fréquent dans les interactions radiophoniques

Séquence: Ness-Ness 22

(T1) An: alors 'de Beni Saf

(T2) Ad: bon 'jour **Mehdi**

(T3) An: comment 'aliez-vous **Malika**

(T4) Ad: Ça va très bien ' et **toi'**

Les deux partenaires de l'interaction se désignent par l'usage des prénoms où l'auditrice va jusqu'à tutoyer l'animateur par l'usage du pronom "tu" sans même demander la permission. Dans les émissions de divertissement, l'adresse n'est pas fixée ou conditionnée par un type d'usage bien particulier et bien déterminé. Nous constatons ainsi que le recours au type d'adresse informel est très répandu.

Séquence: Ness-Ness 10

(T1) Ad: bon 'jour **Mehdi**

(T2) An: comment allez [vous' **Salah**

L'auditeur et l'animateur se désignent par leur prénom, instaurant par là une proximité bien que la relation soit distante.

Séquence: De fil en aiguille 08

(T1) C: bon ' leurs chroniques quotidiennes:: **Fouzia**↑

(T2) B: oui: : ' je voulais juste vous demander' **Badia** et:: **Maya** ' est-ce que vous êtes comme on dit DU MATIN↑=

Dans la majorité des émissions radio, les interactions entre les partenaires se caractérisent par le recours au "prénom" pour désigner les uns les autres. Dans les deux émissions, le recours au "prénom" manifeste une certaine proximité avec l'autre.

- *Le prénom+ le nom:* cette catégorie est quasiment absente dans les interactions radiophoniques sur lesquelles nous travaillons puisqu'on a déjà parlé de « l'anonymat » où on ne demande pas le nom pour participer sauf dans le cas des invités.

4.2.2. Les appellatifs du type monsieur/madame/mademoiselle qui sont souvent suivis par le prénom ou par le nom.

Séquence 1: De fil en aiguille 10

(T1)C: Je ne peux pas permettre de prendre des Antibiotiques'

(T2)B: connaître [euh::

(T3)A: [x ça avec des:: des:: conseils de **Madame Ben Allal** et **Badia**: ↑

(T4)B: voila ↑ les plantes' les tisanes' le [zaetar]

(T5)C: vous ne perdez rien' en ne pas utilisant des antibiotiques je vous encourage a NE PAS ↑ en prendre sauf si votre euh:: vous les prescrite (ASP) surtout en Période d'hivers (/)

En s'adressant à l'une des animatrices, l'invité en (T3) emploie l'appellatif « madame » qui accompagne le nom de cette animatrice. Tandis que l'autre animatrice est désignée par son prénom uniquement. Cet usage d'adresse: *appellatif+nom* est utilisé dans le cas où le destinataire est une personne mariée ce qui exige le recours à des termes d'adresse plus formels servant à indiquer la situation familiale du destinataire.

Séquence 2: De fil en aiguille 01

(T1)Ad: [c'est cE que C'est cE que jE ne trouve Pas dans les livres de mes enfants madame↑

(T2)An: oui, oui' je comprends

(T3)Ad: madame ↑[s'il vous plaît (/) s'il vous plaît madame ↑ je: : euh:
:

(T4)An: [oui, jE vous écoute

En s'adressant à l'animatrice, l'auditrice intervenante emploie l'appellatif « madame » qui témoigne de la présence d'une relation distante et en même temps un signe de respect visant à valoriser l'autre partenaire car elle pouvait désigner l'animatrice par son prénom, acte qui est tout à fait toléré.

En général, l'utilisation de l'appellatif (madame / monsieur) manifeste d'une part, un respect et une valorisation de l'autre. D'autre part, son usage a une relation avec l'âge de l'interlocuteur, le sexe et surtout la situation familiale d'où l'usage de madame ou de mademoiselle dans l'adresse.

4.2.3. Emploi d'adresse en relation avec un rôle social: ce sont des usages qui renseignent sur la position de l'interlocuteur.

Séquence: De fil en aiguille 10

C: mais là c'est, mais là c'est docteur vous coupez l'envie de venir' (rire de B) j'ai précisé ↑ mais

In: < ça n'arrange personne> là ↑ (rire)

Dr: Moi aussi' x défendus le livre (/) éviter' de ramener les enfants surtout' les pEtits enfants

C: oh ↑ là là ' c'est vacances scolaires' docteur,

L'animatrice désigne son partenaire par le nom: « docteur » et renseigne indirectement sur la profession de son invité qui est en même temps son partenaire à l'interaction.

Séquence: De fil en aiguille 10

Dr: [oui' oui' mais dans le sens médical' tout ce qui sont porteur d'une infection chronique' voilà' je crois que je vérifie le:]

C: (rire) Merci **docteur**'

Les remerciements de l'animatrice destinés à l'autre partenaire sont aussi accompagnés par l'adresse « docteur » qui révèle la position qu'occupe son partenaire à l'interaction. Donc, les invités des émissions radiophoniques sont souvent désignés par des termes d'adresse qui ont un rapport avec leur statut social.

Conclusion

Pour conclure, nous dirons que les termes d'adresse radiophonique se divisent en deux catégories:

-Les pronoms d'adresse où nous avons le recours à la deuxième personne « vous » et dont l'usage manifeste la relation distante ainsi que la valorisation de l'autre.

-Les noms d'adresse ou les appellatifs, nous avons repéré des emplois multiples. Nous avons remarqué également que le nom est employé uniquement pour indiquer une proximité entre les partenaires.

En somme L'appellatif (madame/monsieur) obéit à la contrainte de l'âge, le sexe et la situation familiale de l'autre partenaire. Le recours à ce type d'appellatif vise à exprimer un certain respect. Les emplois des termes ayant une relation avec le rôle social sont réservés généralement aux invités de la radio.

Le recours au nom d'adresse est central dans les interactions radiophoniques à cause de l'absence du canal visuel, ce recours aux appellatifs est le seul moyen pour connaître l'identité des animateurs (trices) et des leurs partenaires d'échange.

Références bibliographiques

André-Larochebouvy, D., 1984, *La conversation quotidienne*, Paris-Didier Crédif.

Bourdieu, P., 1982, *Ce que parler veut dire. L'économie des échanges linguistiques*, Fayard.

Boyer, H., 1991, *Éléments de sociolinguistique: langue, communication et société*, Dunod,

Brown, P., Levinson, S.C., 1987, *Politeness: Some Universals in Language Usage*, Cambridge University Press.

- Hymes, D., 1984, *Vers la compétence de communication*, Paris, Ed CREDIF-Hatier, LAL / langues et apprentissage des langues.
- Kerbrat- Orecchioni, C., 1992, *Les interactions verbales*, Armand Colin.
- Maingueneau, D., 2000, *Analyse des textes de communication*, Nathan.
- Montmollin, G., 1985, "les régulations sociales de la communication", in Noiset, G., et al., *la communication*, PUF, p:189 (nous soulignons).
- Traverso, V, 1999, *L'analyse des conversations*, Nathan.

KheiraYAHIAOUI

Maitre de Conférences

Etablissement de rattachement: Ecole Normale Supérieure d'Oran

Laboratoire de rattachement: laboratoire CELFA- Université de Michel de Montaigne Bordeaux 3

Email: yahiaouikheiraasma@gmail.com